

Solidaire

★ Hebdomadaire du Parti du Travail de Belgique - PTB

Rédaction : Bd. M. Lemonnier 171/10, 1000 Bruxelles ☎ 02/513.66.26
N°16(785) 8 avril 1992, 21 année, 30 fr. ● Dépôt Bruxelles X



1er Mai PTB: Le rendez-vous de tous les progressistes!



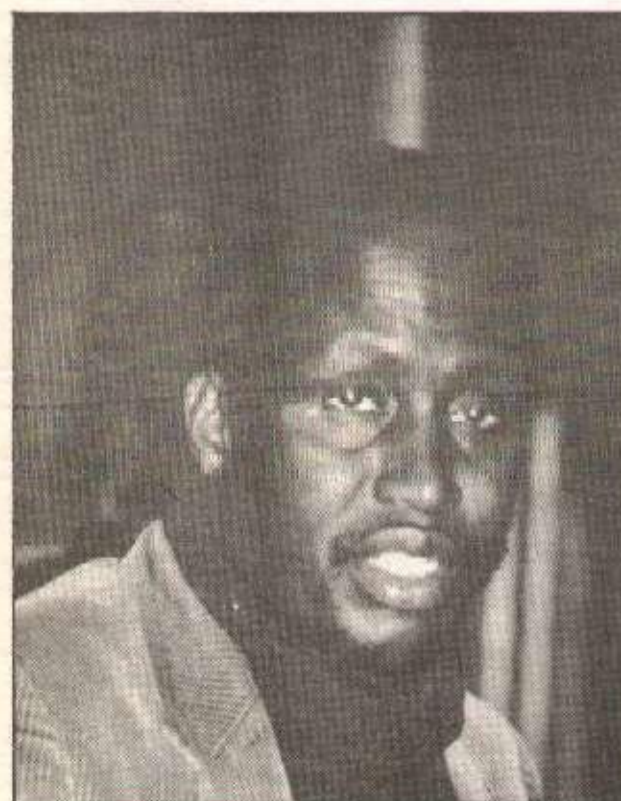
Nina Andreïeva
(communiste d'Union soviétique)



Leonie Abo
(une femme du Congo)



Festival Rap



Ngugi wa Thiong'o
(écrivain kenyan)



Philip Agee
(ex-CIA)

⇒ Comment faire échec au racisme et au fascisme: réponses de Paris, Amsterdam, Londres, Berlin, Chicago...
⇒ Cuba, Corée..
⇒ Pérou, ex-RDA, Moyen-Orient...
⇒ Leçons des années 30
⇒ Le modèle japonais en slip
⇒ Rock rap reggae festival against racism, Secrets du Tag
⇒ Café des femmes, kermesse enfantine...
Avec le programme complet de cette fête exceptionnelle

VUB, Bruxelles, auditoire Q, avenue de la plaine, Bruxelles.



La semaine prochaine dans Solidaire Rebelle en direct du camp de Gemmenich

Parlement des lycéens contre le racisme

Le mercredi 18 mars, la troisième session du Parlement des lycéens s'est déroulée à l'Athénée royal de Gand. Il ne s'agissait pas d'une session comme les autres. Tony Fonteyne, représentant d'École sans Racisme, a solennellement ouvert la séance en s'adressant aux élèves de l'Athénée royal:

«Aujourd'hui, c'est un jour spécial. Je suis heureux de pouvoir vous accorder le titre d'École sans Racisme». Mes félicitations! Trois écoles vous ont précédé dans la région gantoise: une école communale, une école sociale catholique et les humanités de Sint-Amandsberg. L'Athénée royal de Gand est la première école communautaire dans cette ville à obtenir le titre d'École sans Racisme. Vous êtes la 55ème école dans le pays.

(...)

Plus de 60% parmi vous se sont engagés à bannir toute forme et toute manifestation de racisme et de discrimination dans votre école. Plus de 60% parmi vous se sont engagés à déployer des initiatives antiracistes et à organiser des rencontres entre Belges et immigrés, afin de promouvoir l'amitié, l'antiracisme et l'égalité des droits. Un coup de force, dont vous êtes fiers, à juste titre.

Nina raconte: «Nous avons commencé à quatre. Nous sommes allées dans toutes les classes pour présenter la pétition et donner quelques mots d'explication. Nous avons aussi discuté individuellement. Maintenant, nous sommes à dix. Assez pour lancer notre comité d'école antiraciste».

Cette équipe de lycéens antiracistes a d'ores et déjà subi, avec succès, sa première épreuve du feu, lorsque des racistes du Vlaams Blok sont venus distribuer un tract à l'entrée de l'école. Ils ont appelé leurs condisciples à déchirer les tracts, mot d'ordre qui a été suivi avec enthousiasme. Ce sera sans aucun doute une École sans Racisme digne de ce nom.

LIEVE BOSSUYT

Faites de votre école une École sans Racisme. Pour tous les renseignements: Xavier Remacle, rue de Pavie, 1040 Bruxelles.



La fille aux cheveux roux, un film sur la résistance communiste

Theun De Vries, un communiste hollandais, a voulu, avec cet ouvrage, dresser un monument provisoire à la résistante Jannetje Johanna Schaft (1920-1945), la «Hannie» du livre. En raison de ses idéaux communistes, elle n'est pas mentionnée — et encore moins honorée — aux Pays-Bas, après la Seconde Guerre mondiale. En 1956, Theun De Vries a transmis ce roman à la génération montante qui voulait en savoir plus sur la résistance des jeunes pendant l'occupation des Pays-Bas par les nazis. C'est à la jeune génération actuelle, qui se pose la même question, que s'adresse la dernière réimpression (la 14ème!) du livre. Entre temps, l'ouvrage est sorti sous forme de film. Il sera présenté au camp de Rebelle.

C'est en 1942 qu'Hannie est confrontée au fascisme. Ses deux amies juives, Tanja et Judith, doivent porter l'étoile jaune. Elles décident de passer dans la clandestinité, avec l'aide d'Hannie. C'est ainsi qu'elle entre en contact avec le parti communiste qui est le seul parti à réagir contre l'occupant. Hannie y fait la connaissance d'une toute nouvelle conception du monde, à laquelle elle souscrit entièrement. Elle devient collaboratrice du journal du parti «De illegale waarheid», et en assure, avec beaucoup d'autres, la diffusion.

Quand Tanja est arrêtée et transférée dans un camp de concentration, Hannie veut faire plus que le seul travail de courrier. Sous la direction du communiste Hugo, elle transporte (en vélo) des munitions prises aux nazis, à travers tous les Pays-Bas; elle transcrit, du Registre de la Police, les noms de résistants recherchés, elle va coller des affiches sur les murs du commissariat de police. Tout acte de résistance, si minime soit-il, donne aux Pays-Bas opprimés une petite lueur d'espoir.

Lors d'un attentat (encore en vélo) contre le nouveau chef de la police NSB (la police néerlandaise collabo), Hugo est atteint à l'estomac. Au cours de sa fuite, il tombe entre les mains du NSB. Il est torturé, ne divulgue rien et meurt. Son amour pour Hannie sera fatal à celle-ci. Dans sa veste, on trouvera une photo de la fille aux cheveux roux. Hannie, qui avait pourtant teint ses cheveux, est arrêtée. Les interrogatoires et la torture commencent. Fidèle aux principes de son parti, elle ne parle pas. Elle sait qu'elle va mourir mais elle ne trahira personne. Quand le Sturmbahnführer SS la traite de «femme comme les tigresses de Stalingrad», elle répond que la potence est prête pour l'Allemagne d'Hitler et qu'elle est contente d'avoir fait quelque chose pour accélérer ce jugement. Elle lui crache au visage. Peu avant la libération, la fille aux cheveux roux est exécutée.

KAREN, ANVERS

Le film est disponible en vidéo. Vous pourrez le voir au camp de Rebelle. Pour savoir s'il y a encore de la place pour le camp, téléphonez sans tarder (02/513.10.95). Nous partons le vendredi 10 avril.



Rebelle travaille avec Objectif 479.917

Avec Rebelle, nous soutenons Objectif 479.917. Nous soutenons la revendication de l'attribution automatique de la nationalité belge après 5 ans de séjour légal en Belgique. Nous voulons l'égalité des droits politiques et sociaux. Pour nous, «soutenir» veut dire «faire quelque chose». C'est pourquoi Rebelle travaille avec la pétition à travers tout le pays. Chacun de nous la porte toujours sur lui car... on ne sait jamais qui on peut rencontrer!

Louvain

Quand j'ai eu pour la première fois la pétition d'Objectif entre les mains, j'étais fou d'enthousiasme. Je me suis tout de suite associé à cette réaction originale aux résultats électoraux du 24 novembre. Si 479.917 personnes comprennent que l'égalité des droits est la solution la plus efficace contre le racisme, ce n'est pas seulement une onde de choc politique mais aussi un fameux encouragement pour tous les antiracistes: nous ne sommes pas seuls.

En tant que collecteur, j'ai tout de suite contacté mes amis et mes connaissances. Mais peu à peu, cette source de signatures s'est tarie. Parce qu'il est important de continuer à travailler avec Objectif, nous sommes allés, avec quelques camarades de Rebelle, à l'entrée d'un supermarché, un samedi après-midi. Il n'y avait pas vraiment beaucoup de monde, mais la récolte a été fructueuse: plus de 150 signatures et de nombreuses réactions positives. Nous avons vendu des autocollants, des affiches et des badges pour 600 frs.

Naturellement, 150 signatures, ce n'est qu'une goutte d'eau, mais si chacun continue à récolter des gouttes, le seau débordera le 24 novembre 1992. Et c'est bien là qu'on veut en venir!

FRANK

Bruxelles

Le samedi 21 mars, nous nous sommes mis à l'action. Avec la nouvelle acquisition de Rebelle: une caravane couverte de graffitis contre le racisme et le fascisme, nous nous sommes rendus Place de la Monnaie. Nous avons recueilli 300 signatures, nous avons rencontré de nombreux immigrés qui ont pris la pétition. Nous avons obtenu la signature Fethi un immigré turc, qui travaille à la BRT avec Marcel van Thiel dans le programme «Blijf aan je toestel» (Reste à votre appareil).

Anvers

Ce matin, nous sommes allés en ville pour récolter des signatures. Il pleuvait des cordes, il faisait glacial et il y avait du vent. Après une heure et demi, nous sommes rentrés au secrétariat pour nous réchauffer et faire le point. Nous avons récolté 250 signatures, rencontré plus de 10 nouveaux collecteurs, distribué le dépliant du camp de Rebelle et «presque» vendu un Solidaire et le Petit Livre Rouge (nous n'avons pas de monnaie... pas malin! Ne pas oublier, la prochaine fois...).

Entre temps, un autre groupe était parti récolter des signatures «pour une maison de jeunes à Hoboken», sur proposition de Nourdin. A Hoboken, il y a bien une maison de jeunes, mais pleine d'affiches du Vlaams Blok. Nourdin s'est rendu à la commune et là, ils ont promis de mettre un local à la disposition des jeunes. Il y a eu depuis lors beaucoup de discussions, surtout avec des gens du SP. Mais Nourdin ne veut pas qu'ils décident de ce qu'il va se passer dans «leur» maison de jeunes. C'est pour cela qu'il a lancé une pétition réclamant une maison de jeunes. Il compte bien récolter 2.000 signatures.

CELEN

Bravo Louvain, Bruxelles et Anvers. Engagez la discussion, mettez de nouveaux collecteurs au travail. Demandez aux jeunes que vous rencontrez de rejoindre Rebelle. Réfléchissez encore ensuite aux réactions et aux discussions que vous avez eues et transmettez-les nous. Dans Solidaire, nous répondons aux questions et aux discussions qui n'ont pas été résolues.

206

Tom est le 200^{ème} membre!
Nous avons déjà
206 membres



Oui, je participe contre le racisme!
Oui, je participe contre le fascisme!
Oui, je participe pour l'égalité des droits!

Nom:

Adresse:

Tél:

Ecole/mouvement de jeunes:

Age:

désire recevoir le programme du camp de Rebelle à Paris

veux recevoir le programme du voyage à Paris

veux participer au camp Rebelle

verse 1.000 F d'acompte au n° 001-1660353-80 de La Parole aux Jeunes, avec mention Camp de Pâques

veux aller à Paris et verse 2.500 F au même compte, avec mention Paris.

commande ex. du dépliant "La vérité sur le Vlaams Blok"

commande ex. bons de collecteur de la pétition

m'engage à recueillir signatures

commande ex. de l'autocollant NIE WIEDER FASCHISMUS

commande ex. de l'affiche NIE WIEDER FASCHISMUS

commande ex. de l'affiche Droits politiques et sociaux égaux

commande ex. de l'autocollant Droits politiques et sociaux égaux

prends un abonnement à l'essai à Solidaire, 5 numéros

commande ex. du "Kit antiraciste": Le Petit Livre Rouge de l'antiraciste

+ 2 affiches + 2 autocollants + Solidaire n°47 (documents sur le racisme et le fascisme) 100 francs

commande ex. du badge "droits égaux" (60 francs)

Joins francs pour le matériel commandé+ soutien

veux plus de renseignements sur Rebelle

Renvoyer à Rebelle, 171, bd Lemonnier 171, 1000 Bruxelles

Vlaams Blok

Du nationalisme flamand à la superpuissance européenne

Dans toute société capitaliste avancée, les classes nanties utilisent le nationalisme pour diviser les travailleurs: travailleurs belges contre travailleurs immigrés, travailleurs wallons contre travailleurs flamands. Au nom de la grandeur de la Flandre, les travailleurs flamands doivent baisser la tête devant leurs maîtres, oh combien flamands. A travers toute l'Europe, les bourgeoisies nationales maintiennent leur contrôle sur les travailleurs par le chauvinisme linguistique et nationaliste.

Mais dans un monde qui est devenu un village, seule la domination mondiale peut assouvir la soif de bénéfices de la bourgeoisie. Or ni la bourgeoisie anglaise, ni la bourgeoisie française, ni même la bourgeoisie allemande, pour ne pas parler de la minuscule bourgeoisie flamande, ne sont en mesure, à elles seules, de s'assurer la domination mondiale. Les voilà donc toutes à la recherche d'accords de coopération enveloppés de mysticisme européen. A l'usage du petit peuple, elles tentent de vendre la drogue du nationalisme «européen».

Voilà la teneur du double message du «nationalisme flamand» du Vlaams Blok: travailleurs flamands, levez-vous comme un seul homme derrière vos exploiters contre les «parasites wallons»; travailleurs flamands courbez l'échine devant tous les exploiters (y compris les Wallons) au nom de la civilisation européenne. Un journal proche du Vlaams Blok résume le message nationaliste en se référant au slogan du vieux socialiste de droite August Vermeylen: «Pour être quelqu'un, nous devons être Flamands. Être Flamands, pour être Européens. Dans le slogan de Vermeylen, il n'est plus question de la Belgique.» (1)

Lorsque les nazis ont créé la Communauté européenne...

Le mythe de l'Europe a été créé par plusieurs grandes bourgeoisies de notre continent. Cette Europe est née (dans le sang) sous les bootes allemandes. C'était dans les années 1936-1945. Nos nationalistes flamands étaient des partisans fanatiques de cette Europe allemande. Et ils le sont toujours. Aujourd'hui un Mark Grammens cite avec approbation le cri de guerre du collaborateur Cyriel Verschaeve: «Rattachement au bloc allemand comme membre libre et indépendant des Etats Unis d'Europe» (2). Ce Grammens, à l'époque rédacteur en chef du journal «De Nieuwe», était tenu pour un nationaliste flamand progressiste. Le verni progressiste s'est délavé depuis lors et ce qui reste c'est un nationaliste cité régulièrement dans le journal des SS flamands... Il y a de ces évolutions devant lesquels il est bon de s'arrêter et de réfléchir un instant.

La Communauté européenne est une invention du fascisme allemand. Le nazi Hans Bähr écrivait en 1942: «Au milieu de la tempête, imprégnés de la conscience de notre mission et de la foi dans notre propre force, nous voulons rester attachés aux lois éternelles pour construire la Communauté européenne. Elle doit réunir tous les peuples européens arrivés à la maturité, protéger leur existence,

élever le niveau de vie de millions de personnes et voir mûrir les fruits que seule la coopération européenne peut produire. Nous sommes prêts à former la grande famille des peuples européens, unis dans une communauté durable.» (3)

L'Europe unie pour la croisade contre le bolchevisme

Bien que dans toute l'Europe, une partie importante de la grande bourgeoisie avait des sympathies nazies, une union européenne sous le contrôle de l'Allemagne fasciste s'est avérée impossible dans les années trente. Hitler a d'abord dû soumettre par les armes la France, la Belgique, la Tchécoslovaquie, avant que la grande majorité de la bourgeoisie dans ces pays n'acceptent sa direction. Ce fut le début de la collaboration. Pour la justifier après coup, il fallait «un grand rêve» collectif. Hitler a lancé l'appel à la croisade pour la libération de l'Europe du bolchevisme. L'anticommunisme était le principal appât idéologique par lequel Hitler a su mobiliser toute la droite européenne. Cela se traduisait ainsi: «L'assistance anglo-américaine (à l'Union soviétique) cherche à introduire les Bolchevistes au cœur de l'Europe. Son but, rendre l'URSS capable de vaincre l'Allemagne et ses alliés européens. (...) Il s'agit de se demander si notre continent deviendra une Europe bolchevisée ou une Europe autonome qui, sous la direction de l'Allemagne, sauvegardera ses valeurs essentielles». «En réalité, les soldats du Reich ne défendent pas seulement la cause de leur patrie, mais ils protègent toute nation européenne digne de ce nom» (4). Dans ces propos, le lecteur attentif trouvera en passant la clef qui permet de décoder le langage de la guerre froide: un pays qui accepte le contrôle du capital et de l'armée allemands sauvegarde son «autonomie»; un pays qui, en solidarité avec l'Union soviétique, mène la révolution socialiste, est envahi par «le flot des hordes bolchevistes»... (4)

Les nazis et «le droit des peuples à l'autodétermination»

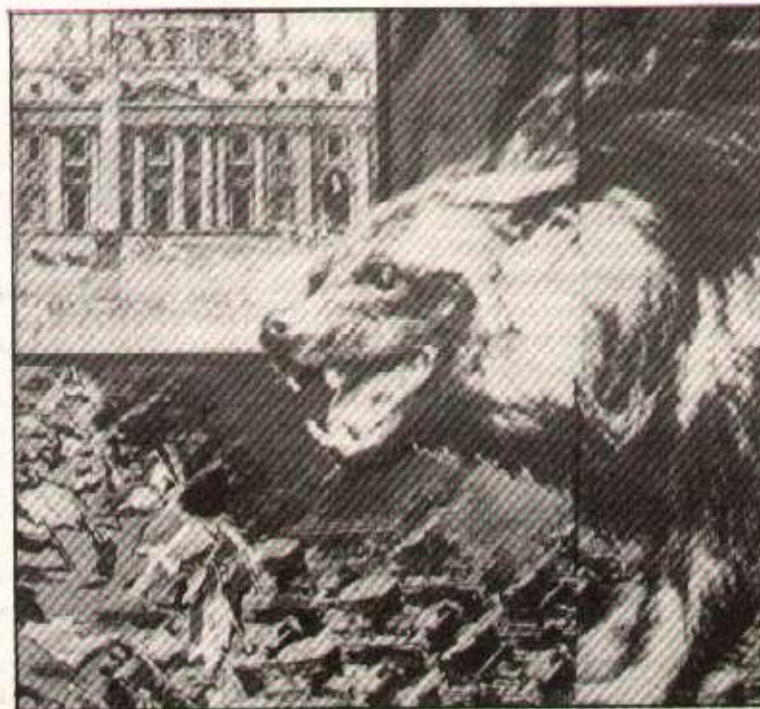
La terreur barbare dans laquelle les nazis ont plongé toute l'Europe permet également de mesurer toute la démagogie du concept de «l'autodétermination des peuples», tel que les nazis l'employaient à cette époque (et tel qu'ils le réutilisent aujourd'hui, mais nous reviendrons ultérieurement sur ce sujet). En Union soviétique, plus de cent peuples coexistaient sur pied d'égalité, déployant à un niveau jamais vu leur propres cultures progressistes. C'était possible uniquement parce qu'on avait chassé du pouvoir et parce qu'on opprimait les différentes bourgeoisies «nationales». Au début du siècle, le nationalisme avait été utilisé, en Georgie comme en Arménie, en Ukraine comme en Azerbaïdjan, pour opprimer impitoyablement les ouvriers et les paysans «nationaux» et pour provoquer des guerres et des conflits nationalistes contre les peuples voisins. Une véritable liberté pour les travailleurs n'a été possible, après 1917-1920, que par le socialisme et la coopération et la solidarité entre les travailleurs de toutes les nationalités. Cette liberté a été conquise et défendue par une lutte des classes impitoyable contre les anciennes bourgeoisies, qui tentaient, entre autres en Ukraine et en Géorgie, de retrouver une base en aiguisant le nationalisme bourgeois.

A partir de 1935, la puissance impérialiste la plus agressive, l'Allemagne nazie, s'est penchée sur le sort des «petits peuples soumis par le bolchevisme». C'est entre autres le prétexte qui a servi à justifier le déclenchement de l'agression contre l'Union soviétique en 1941. L'impérialisme allemand a essayé de se rallier la bourgeoisie de tous les petits peuples et de profiter du nationalisme bourgeois. Ce natio-

nalisme est devenu un point d'appui dans la lutte contre le socialisme et pour l'expansion allemande! La presse allemande publiait des photos de dizaines de nationalités différentes qui luttèrent dans les rangs de l'armée allemande. «Pour les droits de leur peuple», disait le titre, et en sous-titre: «Leur pays a été annexé de force par l'Union soviétique». Et puis cette phrase remarquable qui devrait donner à réfléchir à tous les défenseurs du racisme et du nationalisme: «Les Ouzbeks, les Kirghizes, les Kalmoiks, les Kazaks, les Turkinènes, tous ces peuples du Turkestan, qui pour des raisons raciales ne se sont jamais ralliés au système soviétique, luttent aujourd'hui aux côtés des Allemands.» (6) Aux yeux des nazis, tous les peuples précités étaient des «Untermenschen», des victimes faciles pour les exercices en terreur raciste. Or, les nazis allemands se sont rendus compte que ces Untermenschen, à cause de leur idéologie nationaliste réactionnaire invétérée («pour des raisons raciales») s'opposent au socialisme. Et du coup, ils abandonnent toute leur phraséologie raciste et ces musulmans, ces non aryens, sont trouvés dignes d'être incorporés dans les rangs de l'armée allemande...

Allemands, Germains, Latins, Slaves tous appartenant à la «race pure»

L'aberration des théories racistes nazies apparaît aussi, lorsqu'on analyse son évolution. Les concepts de «notre race d'abord» et de «notre peuple d'abord» sont très élastiques et ils ont été étendus et adaptés à volonté en fonction des besoins du moment de la bourgeoisie allemande. Le premier slogan des nazis était «Deutschland über alles», et la France était à ce moment-là l'ennemi héréditaire. Mais pendant la première phase de l'ex-



La Communauté européenne est une invention des nazis. L'anticommunisme était le principal moyen idéologique par lequel Hitler a mobilisé toute la droite européenne pour l'Europe sous direction allemande. Sur le dessin tiré de la revue nazi Signal (janvier 1942): le loup bolcheviste est repoussé aux frontières de l'Europe centrale par les troupes allemandes.

1^{er} MAI

PTB

Comment arrêter la montée du racisme et du fascisme?

Le fascisme utilise le désespoir des gens à cause de la crise pour le diriger vers le racisme. La réponse des démocrates est: droits égaux.

Débat international au 1er mai, avec la participation de: Yazid Kherfi, de *La résistance des banlieues*, Paris; Abdou Menebhi, du *Komitee Marokkanse Arbeiders*, Amsterdam; John Larose, *European action for racial equality and social justice*, Londres; Heide Bischoff-Planz, *SOS-Racisme*, Berlin; Abdul Alkalimet, *Black Community Chicago*, USA; Nadine Rosa-Rosso, *Commission Antiracisme*, PTB; Mognis Abdallah, *Agence Im'Média*, Paris.

pansionnisme nazi, une «nouvelle» idée raciste a été lancée, celle de la Grande Allemagne. Ce concept raciste élargi permettait d'inclure les Flamands, les Hollandais, les Danois et les Suédois dans la race élue, et d'annexer ces pays dans l'empire allemand. L'allié Mussolini, le héros fasciste, pourtant issu de cette race combien dégénérée qu'était la «race latine», a été rejoint en 1940 par le général français Pétain. A ce moment, les nazis ont encore élargi quelque peu le concept de la race et du peuple supérieurs. Le peuple français et le peuple italien sont devenus des frères et des alliés unis dans la «Civilisation occidentale». (4) Selon un SS flamand averti, Hitler a commis ici une erreur fatale. Hitler considérait notamment les Slaves comme des peuples inférieurs qui devaient être soumis à l'Allemagne. Cette conception raciste déplacée de Hitler l'empêchait, selon le même nationaliste flamand et combattant au front de l'Est, d'utiliser le nationalisme bourgeois des slaves contre l'ennemi principal, le communisme. Hitler aurait dû élargir le concept de «race noble» aux slaves, s'il voulait établir l'ordre nazi dans le monde slave... Cette conception «progressiste», était défendue, toujours selon la même source, au Quartier général des Waffen SS, où l'on prônait la thèse: «Les Germains doivent diriger l'Europe», mais il faut également «rallier les peuples latins et slaves à l'idée d'une Europe nouvelle». (7)

LUDO MARTENS

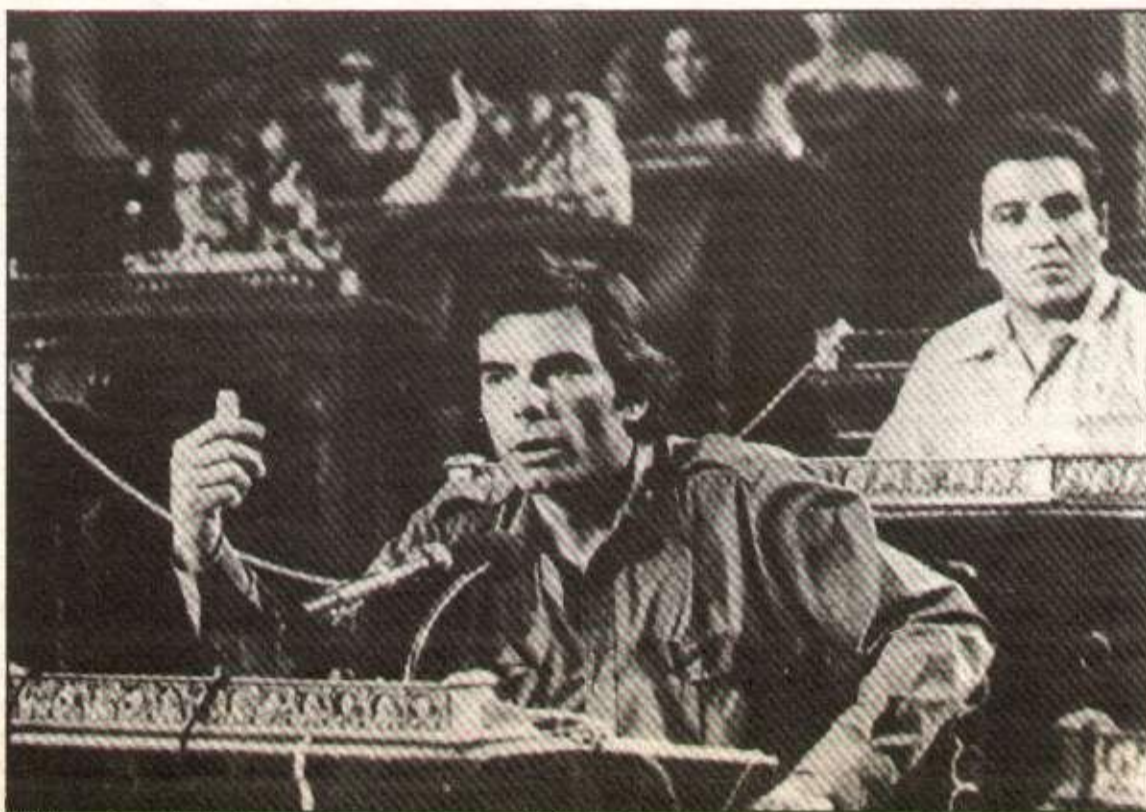
La semaine prochaine: Le nationalisme flamand et la superpuissance européenne, deuxième partie.

- (1) Peter de Roover, *Dietsland-Europa*, n° 1, 1992, p. 6.
- (2) *Periodiek Contact*, n° 10, 1991, p. 8.
- (3) *Signal*: Dr Hans Bähr, n° 15, 1942, p. 18.
- (4) *Signal*, n° 1, janvier 1942, p. 4-5.
- (5) *Signal*, n° 24, 1943, p. 12.
- (6) *Periodiek Contact*: De Waffen SS en de Europese gedachte, Frans de Hoon, p. 8-9.

Philip Agee au 1er Mai

Un ex-agent de la CIA aide les progressistes et anti-impérialistes

Ceux qui viendront au 1er Mai du PTB, auront cette année l'occasion de faire connaissance personnellement avec Philip Agee, ex-agent de la CIA. Durant les années 60, ce dernier travaillait comme agent de la CIA en Amérique du Sud. Sa tâche y était de recruter des membres du parti communiste et d'organiser la collaboration avec les ministres de l'Intérieur et services de police et de sécurité locaux, la mise sur écoutes des téléphones, discussions et réunions, la falsification de documents afin de noircir les anti-impérialistes et Cuba, la diffusion dans les médias de toutes sortes de propagandes de la CIA via des journalistes amis, l'infiltration au sein des missions diplomatiques d'URSS, de Cuba et d'autres pays contestant la domination mondiale des Etats-Unis. Son travail correspondait à la politique des USA à l'égard de l'Amérique latine. Celle-ci visait à contrer l'influence de la révolution cubaine en Amérique latine, sous le thème «révolution non, évolution oui». De fait, la révolution cubaine possédait un important pouvoir d'attraction sur les peuples du continent qui vivaient dans des conditions économiques et sociales très pénibles et se voyaient souvent privés des droits démocratiques et syndicaux les plus élémentaires. La CIA mit tout en œuvre afin de diviser, affaiblir et détruire les «ennemis» locaux des Etats-Unis, à savoir toutes les organisations de gauche, de la social-démocratie aux révolutionnaires armés en passant par les communistes légaux. Comme contrepartie de cette aide politique, économique et répressive des Etats-Unis, les gouvernements latino-américains devaient mener des programmes de réforme censés redistribuer plus équitablement la terre et les revenus. La combinaison de la croissance économique et des réformes internes devait améliorer la vie de tous et en même temps diminuer l'attrait de la révolution cubaine. Agee travaillait pour la CIA car il était convaincu qu'aider les «amis» des Etats-Unis et combattre leurs «ennemis» faisait partie intégrante du processus de réformes. Après six ans, en 1966, il dut constater que plus les opérations de la CIA contre la gauche étaient couronnées de succès, plus les possibilités



Philippe Agee lors d'une conférence de presse à Managua.

de réforme s'éloignaient. Aussi, il envisagea de quitter la CIA dès ce moment. Il ne put le faire immédiatement pour raisons familiales. On lui offrit un poste d'agent CIA au sein de l'équipe US préparant les Jeux Olympiques de Mexico (1968). La CIA exploite au maximum de telles opportunités afin de contacter des gens du monde entier et d'en recruter un maximum. Agee ne recruta personne et quitta la CIA après les Jeux. Il continua à résider à Mexico où il fit partie de l'intelligentsia progressiste et anti-impérialiste.

Journal d'un agent de la CIA

Lorsqu'Allende arriva au pouvoir au Chili, Agee eut l'idée de démasquer dans un livre l'activité de la CIA. Lui-même avait monté des opérations lors des élections chiliennes de 1964. Il était convaincu que la CIA utiliserait tout son arsenal afin de renverser Allende. Il chercha un éditeur et un pays où mener à bien son ouvrage et échapper à la CIA. Il décida, en concertation avec son éditeur français de l'époque, François Maspéro, d'aller à Cuba. Sa connaissance concrète de la situation du continent latino-américain lui permettait de bien juger la réalité cubaine. Il fut fortement impressionné par les réformes de l'agriculture, de l'enseignement et des soins de santé. La révolution cubaine avait réussi en peu de temps à améliorer radicalement la situation du peuple. Dans tous les autres pays du continent, l'«évolution»

sous la direction des USA n'avait réussi qu'à gonfler les comptes en banque des bourgeoisies locales pro-impérialistes. Ce constat motiva Agee à réaliser son bouquin afin de servir les peuples du tiers monde et de Cuba socialiste, en démasquant la CIA et la politique étrangère américaine.

La CIA contre Agee

Dès le moment où la CIA apprit qu'Agee écrivait un livre sur son travail au sein du service, elle entreprit deux actions. La première: réorganiser entièrement son travail et son personnel et remplacer toutes les campagnes auxquelles Agee avait collaboré en Amérique latine. La deuxième action: empêcher que le livre soit terminé et publié. La CIA l'approcha afin qu'il cesse d'écrire son livre, le fit suivre, ouvrit son courrier, écouta ses communications téléphoniques, plaça des indicateurs dans le cercle de ses proches, amena son ex-femme à exercer des pressions psychologiques sur lui en l'empêchant de voir ses deux fils. Une action typique: un indicateur de la CIA offrit à Agee une machine à écrire pour taper son livre, avec un système d'écoutes placé à l'intérieur. Au printemps 1974, après quatre années de travail, le livre fut terminé. La CIA déclencha une campagne de presse présentant Agee comme un vulgaire transfuge qui était allé tout raconter au KGB. L'idée était de le discréditer avant que son livre ne sorte. Mais la publicité faite autour de sa personne eut pour effet qu'il fut contacté par

de nombreux progressistes et anti-impérialistes qui lui demandèrent de les aider contre la CIA.

Agee contre la CIA

Lorsque certains demandent ce qu'on peut faire contre la CIA, apparemment toute puissante, la réponse d'Agee est claire: démasquer non seulement ses méthodes, mais aussi ses opérations concrètes et son personnel, dans un maximum de pays. Lorsque le rôle de la CIA dans le coup d'Etat de Pinochet devint clair, Agee décida de lancer une campagne afin de la démasquer. But: démasquer tous les fonctionnaires et agents de la CIA travaillant hors des frontières, afin de leur faire quitter ces pays. La campagne visait également à détruire la CIA aux Etats-Unis mêmes grâce à cette campagne internationale de déstabilisation. Première action: la publication de 37 noms et adresses d'agents CIA à Mexico. L'effet fut immédiat: tous les agents de la CIA démasqués furent rappelés, tout le travail de l'Agence dans cette ville fut désorganisé. Neuf mois après la «révolution des œillets» au Portugal (avril 1974), Agee se rendit dans ce pays. Il y contacta la plupart des forces révolutionnaires afin de discuter avec elles comment ils pouvaient déstabiliser la CIA avant que celle-ci ne commence à déstabiliser la révolution des œillets. Il allait renouveler un même engagement aux côtés des progressistes, révolutionnaires et anti-impérialistes, partout où la CIA menait son tra-

1^{er} MAI PTB

Philip Agee, ex-agent de la CIA, auteur du livre «Journal d'un agent secret, dix ans dans la CIA», dévoile ses connaissances, relate ses expériences, au service de toutes les forces qui combattent l'impérialisme, ici et dans le tiers monde.

vail de sappe. Après «Journal d'un agent de la CIA», Agee écrit encore d'autres livres, seul ou en collaboration, sur la CIA en Europe occidentale, la CIA en Afrique, la CIA au Salvador et sur sa vie personnelle («On the run»). Ce dernier ouvrage se termine par un appel à unir toutes les forces, en Amérique latine mais aussi en Afrique et ailleurs, afin de démasquer la CIA. «Notre propre travail de recherche et nos propres publications, combinées avec la mobilisation populaire, peuvent contre-carrer sérieusement l'activité de la CIA dans l'hémisphère occidental». A la fête du 1er Mai, on pourra discuter de tout ceci avec Agee et recueillir des informations d'une valeur inestimable.

DOMINIQUE MOULIN

On cherche traducteurs: russe, espagnol, anglais... et autres !

Nous recevons actuellement beaucoup de textes fort intéressants en provenance notamment de l'ex-URSS. Se pose, évidemment, un gros problème de traduction. Nous cherchons également à traduire nos propres documents dans différentes langues étrangères (surtout l'anglais et l'espagnol, mais les autres propositions sont également bienvenues). Ici encore: appel aux candidats. Enfin, nous apprenons parfois par hasard, que certains de nos documents ont fait l'objet de traductions en diverses langues étrangères. Il serait utile que ce travail nous soit communiqué, afin de pouvoir le rentabiliser au maximum. Si vous pouvez nous aider pour ces travaux de traduction ou si vous avez connaissance de traductions existantes, veuillez nous contacter :

Secrétariat national du PTB,
171 bd Lemonnier, 1000
Bruxelles, Belgique. Tel: 02/
513.77.60

1er Mai 1992 : c'est parti pour les 3.500!

1^{er} MAI PTB

En mai 1991, le PTB a organisé une fête du 1er mai impressionnante avec plus de 3.000 participants. En 1992, nous voulons arriver à 3.500. Nous y parviendrons seulement si des centaines de militants, de membres de l'Amicale de PTB, de la LAI, de Rebelle, de MML et de sympathisants du PTB saisissent toutes les occasions pour mobiliser. Aujourd'hui, beaucoup de progressistes sont ouverts à nos idées. Ils souhaitent mieux nous connaître et collaborer avec nous. Nous devons tout faire pour les mettre en contact avec le PTB.

Pendant les semaines à venir, nous devons profiter de toutes les occasions pour promouvoir notre fête. Il faut que les dépliants du 1er mai soient partout, que nous convainquions les gens que nous rencontrons de participer à la fête en leur vendant une carte du 1er mai. Il faut donc toujours l'avoir en poche et la présenter. Ainsi, nous arriverons à notre objectif de 3.500!

Leonie Abo

Lydia Chagoll: «Une petite fille s'en va à la découverte du monde. Son monde: un village, une communauté, avec ses mœurs, ses habitudes qu'elle fait siennes. Cette petite fille est dotée d'une très grande perceptivité, surtout lorsqu'il s'agit du rôle et de la condition de la femme. Elle observe. Elle évolue. Progressivement, elle devient une jeune femme qui tourne le dos à la dépendance de la femme et embrasse l'indépendance». Vous lisez le récit d'Une Femme du Congo. Léonie Abo, portrait émouvant d'une femme. Un pays lointain est dominé, par le droit européen du vol, et cette puissance dominatrice s'arroge en outre le droit de juger la culture autochtone. Des centaines de livres sur l'anthropologie sociale et culturelle paraissent, analysant et jugeant la réalité congolaise d'un point de vue occidental. Vous lisez Une Femme du Congo et enfin vous arrivez à comprendre la richesse de la culture congolaise.

Les Noirs sont-ils vraiment des humains? Les Noirs ont-ils une âme? A quoi servent-ils donc? Eureka! Ils sont nés pour servir... comme des boys. Vous lisez Une femme du Congo et soudain le cri de douleur d'un peuple opprimé vous traverse la moëlle des os. Le peuple congolais lutte pour sa liberté. Lutte pour une dignité humaine. Mais le néo-colonialisme et le grand capital, la main dans la main, prédominent. Vous lisez Une femme du Congo et, une fois de plus, vous constatez que l'être humain n'est pas un animal solidaire. A supposer que ces Noirs aient tout de même une âme. L'Eglise catholique assume sa vocation. A la conquête de ces âmes. Et... la vertu doit triompher sur le vice. Qu'ils le veulent ou non, les Noirs accéderont à la foi. Un immense viol culturel, car l'Eglise catholique détient la seule et unique vérité. L'identité congolaise, les traditions, la culture congolaises sont impitoyablement assassinées. Les âmes

noires sont blanchies et décolorées. Vous lisez Une femme du Congo: le scandale de l'évangélisation, de la christianisation colore vos joues blanches de honte. La force de cette Femme du Congo, ce n'est pas celle du désespoir, mais de l'espoir. Ce sont les paroles de Lydia Chagoll, auteur et cinéaste. Cette femme du Congo est Leonie Abo. Elle sera parmi nous à la fête du 1er mai du Parti du Travail.

Nina Andreïeva

«Le 21ème siècle sera celui de la victoire définitive du communisme.»

Ce sont les paroles de la présidente du Parti Communiste des Bolcheviks, parti fondé récemment et regroupant les défenseurs fidèles des traditions communistes en Union soviétique. Elle a été la première à dénoncer Gorbatchev comme un traître au socialisme. Elle a été la première à démasquer les attaques haineuses contre Staline comme

étant la façade qui devait couvrir le passage à l'impérialisme américain. Elle traduit la colère de millions d'ouvriers russes qui n'acceptent pas la politique capitaliste d'Eltsine. Elle traduit aussi l'espoir et la force d'un nouveau mouvement communiste.

Nina Andreïeva sera parmi nous à la fête du 1er mai du Parti du Travail.

Années 30 = années 90?

Les années 30. Comparables ou pas comparables avec la situation d'aujourd'hui? Les événements des derniers mois ont plus que jamais lancé ce débat. En tant qu'adeptes du matérialisme historique, nous croyons que les leçons de l'histoire sont très précieuses. Quelles étaient les causes profondes du succès fasciste, quelles étaient les stratégies et tactiques du parti socialiste et du parti communiste de l'époque? Comment la classe ouvrière s'est-elle battue et comment les intellectuels se sont-ils rangés du côté des ouvriers? Au premier mai, nous écouterons des spécialistes de cette période, qui traiteront d'aspects différents: la grève de 1932 et le PCB, le plan De Man, le travail de l'Internationale Communiste...

Jacques Lemaître, médecin, Serge Deruette, politologue et Michel Hannotte, historien, nous présenteront leurs réflexions. Jo Cottelier donnera, pour le PTB, une vision sur les leçons à en tirer aujourd'hui.

Nous aurons aussi l'occasion de voir un film historique de cette période. Jacques Lemaître nous présentera le film muet «Manifestation pour Tayenne, 1933», un 16 mm d'une vingtaine de minutes, tourné à Charleroi. En voici une présentation: «Le week-end du 9 au 10 juillet 1932 fut marqué par de violentes confrontations entre grévistes et forces de l'ordre au cours de la grande grève. Le 10 juillet, un jeune ouvrier du nom de Louis Tayenne perdit la vie lors d'une fusillade à Roux. Le Secours Rouge International prit en charge le sort de la famille de la victime et organisa ses funérailles sans autre incident ultérieur. Afin de garder vivant le souvenir de Tayenne et de la grève, le SRI décida de mettre



sur pied un mémorial Tayenne annuel. Le dimanche 9 juillet 1933, eut lieu la première commémoration en présence de 10.000 manifestants. Jean Fonteyne et Albert Van Ommeslaghe, tous deux avocats, membres du SRI et cinéastes amateurs, se trouvaient parmi l'assistance.

Le film donne un remarquable aperçu des événements ayant marqué la cérémonie commémorative. Sur un fonds de «châssis à molette», les manifestants défilent en rangs de par les rues du village minier de Roux en direction de la maison familiale de Tayenne. On peut voir clairement l'endroit où est tombé Tayenne de même que le slogan inscrit sur le mur, malgré les tentatives d'effacer le texte. L'image se déplace ensuite vers le cimetière où Tayenne est inhumé.

«Du pain!», lithographie de Käthe Kollwitz (1924).

On y aperçoit la pierre tombale érigée grâce à la collecte de fonds organisée par le SRI. Le film se clôture sur des images de la manifestation finale et des orateurs (parmi lesquels Pierre Vermeylen, Xavier Relecom et Julien Lahaut) ainsi que du public des travailleurs.

«Manifestation pour Tayenne» constitue un document remarquable. Le film montre en effet des prises de vues ponctuelles issues d'une culture politique qui n'aura laissé que peu de traces ultérieures. Qui se souvient encore de la milice ouvrière, dans ce cas le Front Rouge, de son salut (le poing fermé) et de son uniforme? Or tout cela se retrouve dans le film.»



Des jeunes enthousiastes

Jeunes, débordant de vitalité, durs et convaincus, actifs, cool. Ils colent des affiches et des autocollants contre le racisme, «Nie Wieder Faschismus». Ils s'engagent dans la rue pour Objectif 479.917 et reviennent avec 100 signatures. Pour la première fois, ils se trouvent face à face aux troupes fascistes du Vlaams Blok à Louvain, et ils attrapent les coups de matraque de la gendarmerie. Ils lisent Solidaire, cherchent la page de Rebelle qui contient le rapport qu'ils ont écrit, ils lisent l'article sur le Pérou, car ils veulent tant savoir. En classe, ils n'ont pas perdu la langue, ils réagissent contre le énième mensonge à propos de Christophe Colomb, de Saddam Hussein, de Staline. Pen-

dant des heures, ils travaillent au calicot-mastodonte pour la manif du 22 mars. Ils téléphonent et parcourent la ville à vélo à la recherche de nouvelles inscriptions pour le camp de Rebelle.

Ils planifient leurs vacances, 10 jours d'université marxiste d'été, un gros effort. Ils cherchent et ils tâtonnent, ils veulent bien être communistes. Ils construisent la nouvelle société.

Un garçon à Anvers, une fille à Bruxelles.

Ils s'appellent Bruno, Sofie, Kathleen, Han, Sandra, Nouridine, ils sont de Rebelle.

Ils seront parmi nous à la fête du 1er mai du Parti du Travail.

Elections régionales en France: 14% pour Le Pen, 18% pour le PS

Comment le Parti socialiste a fait le lit du Front National

«On a gagné» chantaient, sous les lampions de l'immense fête populaire, Français et immigrés unis dans un immense espoir de justice retrouvée.

C'était en 1981 et le peuple en liesse se berçait de l'illusion qu'étaient enfin enterrés la montée du chômage, l'inégalité, l'exclusion, le racisme, les magouilles en tout genre, la droite cause de tous les maux et l'extrême droite qui pointait son nez. Le PS le leur avait promis.

Tous ceux-là qui, en 1981, clamaient haut et fort «leur victoire» ne savaient pas ou feignaient d'oublier que la social-démocratie est le meilleur gérant de son capitalisme et du capitalisme mondial. Que derrière la démagogie de ses promesses il y a tout bénéfice pour le capital et tout désespoir pour les masses dupées. Lors des élections régionales du 22 mars, nous avons pu voir comment le Front National (FN) a pu incruster sur ce désespoir ses métastases et a su cristalliser sur le bouc émissaire «l'immigré» les rancœurs de certains. Avec ses 13,9% (un gain de 4,2% par rapport aux régionales de 1986), le FN n'atteint certes pas les 20% qu'il escomptait, mais n'en devient pas moins le troisième parti de France, implanté dans toutes les régions et le plus grand parti fasciste d'Europe! Ce même désespoir a amené d'autres à se réfugier dans l'abstention (un électeur sur trois), dans le «ni gauche, ni droite» des Verts (6,8% des suffrages) ou dans le réformisme de Génération Ecologie. Cette dernière formation était conduite par le ministre Brice Lalonde. Ce nouveau venu sur le terrain agissait d'abord en sous-marin du PS (opération de diversion qui lui rapporte 7,1% des voix) pour démissionner ensuite après les élections et... soutenir le candidat de la droite à la présidence dans le Nord-Pas de Calais. Avec son score de 8,03%, le PCF, s'il gagne 0,32% par rapport aux élections européennes de 1989 (7,71%), perd 2,32% par rapport aux régionales de 1986 (10,35%). Dans «la banlieue rouge» (autour de Paris), le PCF, qui dès l'avant-guerre et jusqu'à ces dernières années y régnait en maître, est aujourd'hui nettement distancé par le FN et le PS.

Bérégozov «enfant chéri de la Bourse»

Le PS fait, avec ses 18,3%, son score le plus bas depuis 20 ans. Pour expliquer sa déculottée, il se retranche derrière «l'usure du pouvoir» (dixit Poperen), «le désir des Français d'être mieux écoutés» (Cresson) et la promesse de Fabius

«d'écouter le message qui a été lancé par les électeurs» (décidément, Cresson et Fabius ont appris leur leçon auprès des politiques belges!). Qui peuvent-ils tromper? Derrière ces arguties, ce qui se cache est clair: la réalité d'une politique menée au bénéfice unique du capital, des magouilles financières et politiciennes, le tout faisant le lit du Front National.

C'est à cela qu'a abouti la politique économique du PS et le discrédit moral qui a entouré son idéologie d'affairiste.

Ces onze ans de pouvoir socialiste en France, cela veut dire concrètement:

- Près de trois millions de chômeurs
- Un démantèlement social digne du 19ème siècle: des milliers de sans-abri, de miséreux, vivant quand ils le peuvent - de soupe populaire

- Des atteintes répétées aux droits, chèrement acquis, des vieux, des malades, des invalides, des enseignants, des travailleurs des secteurs sociaux.

- Des attaques aux droits syndicaux obtenus par la lutte et parfois dans le sang.

- CRS, gaz lacrymogènes et matraques en riposte à ceux qui chantaient il y a 11 ans et à leurs enfants, ayant le culot de réclamer leur dû: ouvriers, paysans, jeunes, infirmières, assistantes sociales...

Onze ans de mitterrandisme, cela veut dire encore:

- Une politique de plus en plus axée sur la privatisation des entreprises nationalisées ou à participation étatique et un soutien sans faille à l'Europe du capital, avec, pour conséquence, des restructurations qui jettent sur le pavé des milliers d'hommes et de femmes de tous âges.

- Une aide financière de plus en plus accrue à «son capitalisme» en butte à la concurrence.

Pierre Bérégozov, qui vient d'être nommé premier ministre, a, en tant que ministre des Finances et de l'Economie, été pendant huit ans l'artisan principal de cette politique qui lui a valu le titre d'«enfant chéri de la Bourse». Fait hautement symbolique: deux jours avant la nomination de Bérégozov, le bastion ouvrier de Renault Billancourt - à propos duquel Jean-Paul Sartre avait dit «Il ne faut jamais désespérer Billancourt» - était fermé. Mitterrand et Bérégozov pratiquent en effet la devise: «Il ne faut jamais désespérer la Bourse». La Bourse de Paris a d'ailleurs réagi à la promotion de «Béré» par une joyeuse hausse.

A la pointe de l'anticommunisme

Ajoutons au bilan du PS:

- Des mouvements financiers oc-



cultes au bénéfice du PS qui éclatent en scandales et que le dit PS s'empresse de couvrir légalement en votant une loi d'amnistie pour les coupables.

- Un PS qui manifestait sa haine des communistes en participant à la campagne qui accompagnait l'écroulement des régimes de l'Europe de l'Est, mais qui montrait dans le même temps toute son indulgence à l'égard de la propagande faite autour des intellectuels collaborateurs nazis, les Céline, Dieu La Rochelle, etc... qui ne furent jamais autant honorés que de nos jours. Et il absolvait de tous péchés - en leurs rendant tous leurs droits - ceux qui en Algérie furent les compagnons de Le Pen. Sur ces terrains, social-démocratie et fascisme vont main dans la main. Les nuances n'y changent rien. Le PS fait par son anticommunisme haineux, le jeu du FN.

- Une politique impérialiste, colonialiste et néo-colonialiste étranglant le tiers monde avec des interventions armées en Nouvelle-Calédonie, Tchad, Djibouti, Burundi...

- Des interventions armées, des blocus économiques quand les intérêts du capitalisme mondial sont en jeu: Irak et demain la Lybie, Cuba...

Qui peut nier que cette politique du gouvernement PS alimente, à l'intérieur de la France, le chauvinisme et le racisme, piliers du Front National?

Les charters de Cresson

Il est un autre domaine où la direction du PS mêle allègrement ses cartes à celles du FN. Comment,

direz-vous, parler de racisme alors qu'une partie du PS a mobilisé ses troupes dans les récentes manifestations contre Le Pen? Si, à la base du PS, le sentiment antiraciste est généralement réel et profond, peut-on en dire autant - à des exceptions près qui confirment la règle - à la tête du PS? Car la tête ne voyait dans cette mobilisation qu'une manière de lutter contre la concurrence en période électorale. Car avant cela, qu'a-t-on vu?

- Edith Cresson, premier ministre, proclamant haut et fort la nécessité d'engouffrer des immigrés dans des charters pour les expédier manu militari vers d'autres lieux...

- Le bruit médiatique fait par le PS autour de l'affaire «des foulards»...

- La politique d'intégration comme panacée n'est-elle pas une politique «d'intégration» à une culture, à un mode de vie «supérieur»? Cette supériorité de la race blanche n'est-elle pas une des thèses fondamentales de Le Pen?

- Chaque jour ou presque, la presse française mentionne les agressions provocatrices des forces de l'ordre contre les immigrés. Devant les morts et les blessés immigrés, combien de condamnations, ou de quel niveau, des policiers racistes? Que fait le PS pour dénoncer cet état de fait?

Par contre, chaque fois qu'en France (comme chez nous) s'inscrit le mot «immigré», on y accole les mots «sécurité» et «problèmes». N'est-ce pas le ministre de l'Intérieur Marchand, soutenu par l'affairiste Tapie, qui a fait savoir, au beau milieu des manifestations de masse anti-Le Pen, au nom du bureau du PS, que «c'est un devoir de tout mettre en oeuvre pour que

1^{er} MAI PTB

Débat "Comment arrêter le racisme et le fascisme?" avec la participation de Yazid Kherfi de Paris, Abdou Menebhi d'Amsterdam, John Larose de Londres, Heidi Planz de Berlin; Abdul Alkalime des USA e.a.

Le Pen avait annoncé triomphalement qu'il atteindrait les 20%, il est «seulement» arrivé à près de 14%. La faute à qui? Le Pen est on ne peut plus clair: «Enormément d'obstacles ont été mis devant le Front National pour l'empêcher de faire campagne...» «Nous avons été l'objet d'une véritable guerre civile» (Antenne 2 et Fr 3, 22 mars). Les antifascistes savent donc, sans hésitation, ce qui leur reste à faire.

les réunions du FN puissent se tenir? C'est à dire pour que le FN puisse déverser à loisir sa haine et son appel à la violence contre les immigrés? «Démocratie», «Liberté d'expression», ce sont ces slogans-là qui permettent à la TV, sous un gouvernement socialiste, d'ouvrir toutes grandes ses lucarnes à Le Pen et à ses acolytes, banalisant ainsi le fascisme, le nourrissant...

L'enseignement de Dimitrov

En 1935, Dimitrov posait la question: «La victoire du fascisme était-elle inévitable en Allemagne?» «Les masses», répondait Dimitrov, «n'auraient pas dû se contenter de résolutions verbales de la social-démocratie... elles auraient dû contraindre les leaders sociaux-démocrates placés à la tête du gouvernement prussien à prendre des mesures de défense contre le fascisme, à arrêter les chefs fascistes, à interdire leur presse, à confisquer leurs ressources matérielles et les ressources des capitalistes qui finançaient le mouvement fasciste, à dissoudre les organisations fascistes...»

«Pas de liberté pour les ennemis de la liberté» disait déjà Saint-Just sous la Révolution Française. En France et dans les pays capitalistes, on est loin du compte et cela se matérialise par les 14% du Front National, la montée des périls en Europe, à l'Ouest comme à l'Est «libéré»...

Il y a urgence à abattre le monstre. Et cela ne dépend que de nous.

JULIETTE BRODER

Le «Nouvel Ordre Mondial»

La Libye encerclée ou le droit du plus fort

Durant le débat devant la Cour Internationale de Justice de La Haye, la Libye a été défendue par les juristes belges Jean Salmon et Eric Suy. Selon eux, les Britanniques et les Américains savent qu'ils n'existent «aucune base juridique dans le droit international pour exiger l'extradition des deux ressortissants libyens». En mettant en question la compétence de la plus haute instance juridique de l'ONU, ils veulent en fait avoir «carte blanche» face au Conseil de Sécurité (1).

Le journal britannique «Socialist Lawyers» de la Haldane Society a publié une explication qui donne une image claire et synoptique des règles de droit international que foulent au pied la Grande-Bretagne et les Etats-Unis.

«Le 15 avril 1986, les chasseurs-bombardiers américains ont bombardé les villes de Tripoli et Benghazi. De nombreux civils ont été

tués, parmi lesquels la fille adoptive du colonel Kadhafi. Le raid a été présenté comme une réponse à la mort de deux militaires américains dans une discothèque berlinoise, «La Belle». Depuis, il a été prouvé que la Libye n'était pas responsable.

Maintenant que les Britanniques et les Américains exigent l'extradition d'Abdelbaset Al-Megrahi et Ali Fhiman, les Libyens craignent une action similaire ou plus grave encore. Ils sont accusés de conspiration pour la destruction du vol 103 de la Pan Am, qui s'est écrasé le 21 décembre 1988. Il y eut 259 morts parmi les passagers et 11 survivants. Pour une fois, nous trouvons que les lois internationales sont très claires. Selon le droit coutumier international, la Libye n'est pas obligée d'extrader les deux hommes étant donné qu'il n'existe aucun traité d'extradition. En vertu des articles 6 et 7 de la Convention de Montréal de 1971, qui a été signée par tous les Etats concernés, la Li-

bye, étant donnée l'absence de traités d'extradition, est contrainte de maintenir les suspects en détention, d'entamer une enquête et de soumettre l'affaire à ses instances compétentes pour les poursuites.

La Libye a emprisonné les deux hommes et a engagé une enquête. Le matériel de preuve nécessaire a été demandé aux Etats-Unis et à la Grande-Bretagne. Cette demande est restée sans réponse. L'article 14 de la Convention précise qu'en cas de conflit qui ne peut être résolu par des négociations, une des parties concernées peut faire appel à la médiation. Si, après 6 mois, les deux parties concernées ne parviennent pas à trouver un accord sur l'organisation concrète de cette médiation, l'une ou l'autre des parties concernées peut soumettre l'affaire à la Cour Internationale de Justice de La Haye. La demande de médiation de la Libye est restée sans réponse.

Le 21 janvier 1992, le Conseil de Sécurité a voté la résolution 731 à

l'unanimité. Contrairement à ce qui fait la une des journaux, cette résolution ne demande pas l'extradition: elle «déploie fortement» que la Libye n'ait «pas encore réagi effectivement» à des demandes de complète collaboration dans l'enquête sur les responsabilités d'actes de terrorisme. Elle insiste aussi pour que la Libye «donne une réponse concrète et effective à ces demandes». Il a été demandé au secrétaire-général d'entreprendre des démarches concrètes pour amener la Libye à coopérer. Son représentant se trouvait en Libye le 25 janvier.

La Ligue Arabe a soutenu le point de vue de la Libye lors de la session du Conseil de Sécurité du 21 janvier. Et, avec l'accord de la Libye, elle a proposé la mise en place d'une commission conjointe de l'ONU et de la Ligue Arabe afin de d'organiser une enquête indépendante, en vertu de l'article 33 de la Charte de l'ONU.

Plusieurs des membres du Conseil de Sécurité, dont le Zimbabwe, le Maroc et les Iles du Cap Vert ont soutenu que les suspects ne pouvaient être jugés que selon les procédures existantes du droit international, comme prévu dans la Convention de Montréal. Mais la Grande-Bretagne a affirmé que la Convention de Montréal n'était pas «compétente».

La Haldane Society condamne la

1^{er} MAI PTB

Le Moyen-Orient après la guerre du Golfe

Quelles sont les conséquences du Nouvel Ordre Mondial pour les peuples arabes? Débat à la fête du 1er Mai. Avec le professeur Riad Malki (porte-parole de l'Intifadah) et Majed Nehme (rédacteur en chef du Nouvel Afrique Asie).

menace des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne d'adopter des mesures unilatérales contre la Libye et exige que les règles du droit international soient respectées.»

KATE MARKUS ET BILL BOWRING,
PRÉSIDENT ET VICE-PRÉSIDENT
HALDANE SOCIETY
OF SOCIALIST LAWYERS

(1) Dimanche Matin, 28.3.92.

L'ultimatum des Etats-Unis à la Libye suscite une opposition croissante

Les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France ont lancé, le samedi 28 mars, un ultimatum à la Libye, lui enjoignant non seulement d'extrader les deux ressortissants libyens mais aussi de «prouver de manière irréfutable, devant le Conseil de Sécurité, que la Libye a cessé toute forme d'action terroriste et tout soutien au terrorisme» (1). Qu'un tel ultimatum soit lancé quatre jours avant que le texte soit voté au Conseil de Sécurité prouve à quel point ces pays considèrent le Conseil de Sécurité comme leur instrument.

En lançant cet ultimatum, les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France veulent mettre fin à ce qu'ils appellent le «terrorisme d'Etat» de la Libye. Les faits de terrorisme effectivement prouvés que nous énumérons ci-dessous ne sont qu'une fraction de ce que les Etats-Unis et leurs alliés ont commis en ce domaine depuis les années 70. Le manque de mesures émanant du Conseil de Sécurité face à ces faits contraste fortement face aux mesures dures, injustes, que le Conseil de Sécurité adopte, sans fondement juridique, à l'encontre de la Libye.

— Le 21 février 1973, Israël abat, au dessus du Sinaï, un avion civil libyen, avec 111 passagers à bord. Bilan: 55 morts

— Le 6 octobre 1976, un DC-8 de la compagnie aérienne cubaine est détruit en plein vol par l'explosion



Manifestation à Bruxelles (20 avril 1986) après le bombardement US sur des villes libyennes. 400 civils avaient péri dans ce bombardement...

d'une bombe. Il y avait 73 passagers à bord. Il a été prouvé que les 4 auteurs de l'attentat travaillaient tous, sous contrat fixe, pour la CIA. Il est apparu que, dix ans plus tard, le cerveau de cet attentat, Luis Posada Carilles, était l'une des trois personnes chargée par la CIA de l'organisation concrète de l'acheminement des armes pour les Contras au Nicaragua (2).

— Le 27 juillet 1986, les Etats-Unis ont été condamnés par la Cour Internationale de Justice de La Haye pour avoir miné l'entrée du port de Managua. Les Etats-Unis ont passé outre cette condamnation, sans aucune réaction de la part du Conseil de Sécurité.

— Le 3 juillet 1988, un avion civil iranien a été abattu par l'US-Navy,

ce qui a causé la mort de 290 passagers.

— Le 15 avril 1986, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne ont bombardé les villes libyennes de Tripoli et Benghazi. 400 civils, dont 104 enfants, ont été tués.

Opposition croissante des Arabes

Avec l'actuelle campagne qu'ils mènent, les Etats-Unis et la Grande-Bretagne préparent une agression contre la Libye. Cela n'a rien à voir avec le droit international ou la lutte contre le terrorisme. La véritable cause, c'est que, sur trois points, le régime du colonel Kadhafi s'en prend radicalement aux piliers de la puissance américaine

dans la région: par sa lutte inflexible contre Israël, par son plaidoyer incessant pour l'unité arabe sur le plan international, par sa politique d'égalité sociale sur le plan intérieur (3). On ne s'étonnera donc pas de la popularité de Kadhafi parmi les masses arabes. A cela s'ajoute encore l'indignation provoquée par le massacre commis par les Américains en Irak.

Les alliés des Etats-Unis dans la guerre contre l'Irak, comme les présidents de Syrie et d'Egypte, ne sont pas très à l'aise, cette fois. Il y a deux semaines, ils ont donné une conférence de presse conjointe au Caire au cours de laquelle ils ont condamné clairement les mesures prises contre la Libye aussi bien que contre l'Irak. La Ligue Arabe elle aussi s'est exprimée contre la résolution prise par le Conseil de Sécurité à l'encontre de la Libye. Cette citation d'un journal égyptien reflète bien le climat qui règne parmi les masses arabes: «L'attitude de l'Occident face à la Libye et à l'Irak est destinée à briser l'unité arabe et même à liquider le moindre grain de solidarité arabe. Ils veulent dissoudre l'entité arabe dans un conglomérat plus large et plus distendu qu'ils nomment le Moyen-Orient, de sorte que la région arabe soit réduite, à l'avenir, à rien d'autre qu'un chapelet de petits mini-Etats querelleurs qu'Israël peut tenir sous sa coupe» (4).

T.B.



Après l'Irak, la Libye?

15 avril 1986: les Etats-Unis bombardent Tripoli et Benghazi, en Libye. Six ans plus tard, le «Nouvel Ordre Mondial» des USA, de la Grande-Bretagne, de la France menace de plus en plus sérieusement la Libye. Vers une nouvelle intervention militaire?

Conférence-débat avec Ezzedine Sghaier, historien, Camille Harb, juriste, et Olivier Corten qui collabore au Centre de droit international de l'ULB avec le professeur Salmon. Ce dernier est un des avocats de la Libye à la Cour Internationale de Justice de La Haye.

Mardi 14 avril, à 20 heures: Centre International, boulevard Lemonnier, 1000 Bruxelles.

(1) Le Monde, 29 mars; (2) Monthly Review, février 1992; (3) On trouvera une bonne description de la politique du régime de Kadhafi dans «De wereld volgens Kadhafi», de Bruno Haghebaert, édité par EPO, 1986; (4) The Guardian, 23 mars 1992.